

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Livraison : au cœur d'un métier essentiel sous Covid-19

**TRANSPORTER**, transférer un colis d'un lieu à un autre, le déposer chez le destinataire : tel est le rôle du livreur. Un service boosté durant cette période de confinement, qu'il a été donné à nos reporters de vivre le jour de la célébration de la Fête des mères. Un vrai contre-la-montre.

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

C'EST le bazar ce matin chez Jessica Allogo, fondatrice des Petits pots de l'Ogooué (Pepo), une confiserie artisanale locale. Il n'est pas 7 h 30 et déjà, une montagne de paquets emballés. Bien en évidence, les étiquettes où sont notées les destinations, le tout regroupé par secteur. Là, les plis qui vont à Owendo, la commune au sud de Libreville. Tout à côté, ceux d'Akanda, au nord de la capitale.

Partout, des petits mots d'amour : "Joyeuse fête des mères ma mamounette" ; "Pour la meilleure maman, mamie et arrière-grand-mère du monde".

Au total, plus d'une soixantaine de packages dédiés à magnifier la maternité, qui doivent être expédiés en tenant compte du fait que les journées, sous cette période de confinement, sont courtes.

Dans la norme, le travail de Jessica, après s'être assurée que toutes les commandes reçues ont bien été apprêtées, est terminé. Elle a emballé les packs de ses clients, selon leur désir, et mis des numéros de téléphone et surtout les destinations. Les paiements de toutes ces commandes ont, assurément, été reçus. Place désormais au service de livraison, qui a la responsabilité de faire parvenir aux destinataires, tous ces beaux paquets, si joliment emballés.

C'est ici que les équipes de "Les transports citoyens" (LTC), autre structure, tout aussi locale, mais de services divers dont la livraison, entrent en scène. Elles aussi sont déjà présentes chez la patronne des Pepo. Et c'est Jonathan Bonaventure Forgive, superviseur des équipes de livraison de la boîte, qui est chargé de dispatcher celles-ci, au nombre de 3 au total. Une des-

servira les Charbonnages et ses environs. L'autre ira dans la zone d'Akanda. Et la dernière livrera dans le centre-ville et Owendo.

Une chance, nous sommes dimanche, et les voies de circulation ne sont pas encombrées. "Ça ira peut-être vite", espère Jonathan. 8 h 30, départ des livraisons. Nos reporters sont dans l'équipe qui dessert Owendo et le centre-ville.

Le service aura connu un franc succès durant cette période de "Restez chez vous", pendant laquelle les déplacements sont censés être limités.

Comme ceux de LTC, d'autres livreurs sillonnent la ville, déposant colis et achats. D'abord les plus urgents : des brunchs. "Allô... c'est le service de livraison des Petits pots de l'Ogooué... Vous êtes à la SNI à quel niveau ?", demande Jonathan au téléphone à un client, destinataire de l'un des colis déjà dans son véhicule. Une fois les positions prises, le jeune homme peut s'ébranler.

Une vingtaine de minutes plus tard, Angélique Moussounda a son paquet entre les mains,



Photo : CNB

**Durant cette période de confinement, se faire livrer ses colis aura été une idée de génie, qui a fait de nombreux heureux.**

devant sa porte. "C'est une belle surprise", lance-t-elle. Et d'un ! Jonathan poursuit son périple. Prochaine étape, le magasin Gaboprix de la Sni. Laetitia Degboevi, autre destinataire d'un panier Pepo, va, à son tour, marquer son émotion et sa surprise en recevant son colis.

Après quatre livraisons effectuées dans de bonnes conditions, certains numéros de téléphone

commencent à être indisponibles. "C'est toute la chaîne qui prend un coup", regrette Jonathan. Heureusement, rien qui empêche le jeune homme de mener à bien sa tâche. Mais il reste en contact avec sa cliente, Jessica Allogo. Il lui fait, de temps à autre, une remontée d'informations.

À 11 heures, tous les paniers ont été déposés chez leurs des-

tinataires, mais sa journée est loin d'être terminée. Car chemin faisant, Jonathan a récupéré d'autres colis d'un autre client, à livrer dans la même journée.

Comme ceux de LTC, d'autres livreurs sillonnent la ville, transportant et déposant paquets et achats. Le service aura connu un franc succès durant cette période où il est recommandé à tous : "Restez chez vous".

## Une belle vie sous le coronavirus

L.R.A.  
Libreville

SI l'on ne prend que le cas de Les transports citoyens (LTC) qui nous ont ouvert les portes de leur service de livraison, il est clair que son fondateur, Willy Conrad Asseko, a profité de cette période pour booster son activité. "Depuis un an, nous avons mis en place

un service de livraison, qui a naturellement été boosté par le confinement et son corollaire, la limitation des déplacements", réfléchit-il. Une belle occasion pour la jeune entreprise de retravailler ses procédures et d'aider les clients dans le besoin. Mais, il faut que cette embellie se poursuive au-delà de la pandémie. Et nombreux, surtout ses promoteurs, pensent que

plus rien ne sera comme avant, que le secteur prendra son envol. À la condition de faire le nécessaire pour apporter un service de qualité aux clients, et gagner ainsi des parts supplémentaires de marché, estime M. Asseko.

Sinon, ce qu'il faut savoir sur la livraison, c'est qu'étant un service particulier, il est facturé tout aussi à part, selon la zone

de récupération, de livraison et, surtout, du poids du paquet. Et c'est la société livreuse qui fixe elle-même ses tarifs, en fonction des éléments sus-indiqués (distance, poids).

Vous l'aurez compris, vous pouvez commander. Des livreurs apporteront votre colis là où vous le désirez, du moment où vous payez le prix de ce service.